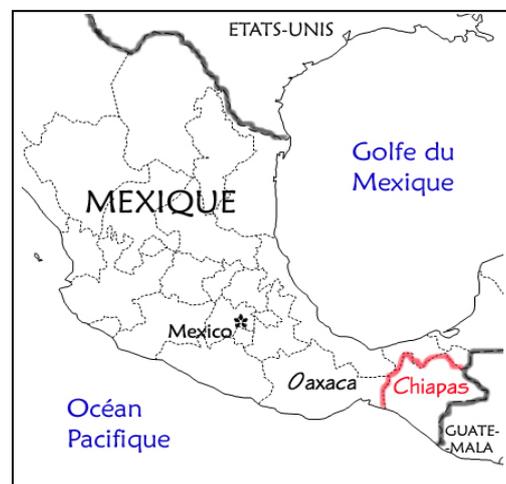


Opération Maïs Solidaire MEXIQUE

Le **maïs criollo** : lien de solidarité et de résistance entre les communautés indigènes de Oaxaca et les communautés zapatistes du **Chiapas**



Suite au passage de l'ouragan Stan en octobre 2005, plus de 2 millions de sinistrés ont été recensés dans le sud du Mexique. Les inondations, les débordements de fleuves et les éboulements ont été à l'origine d'importants dégâts dans 52 municipalités du Chiapas. Les familles ont tout perdu : les inondations et glissements de terrains ont enseveli les biens, dévasté les champs et plantations. Certains villages ont été rayés de la carte.

La situation est d'une extrême gravité pour les communautés zapatistes rebelles qui luttent pour leur autonomie depuis plus de 10 ans et qui, par dignité, refusent l'aide d'un gouvernement qui les méprise et qui profiterait de cette entrée pour désorganiser les communautés résistantes. Elles tentent ainsi de s'aider mutuellement et s'appuient sur la solidarité civile régionale, nationale ou internationale. **Tout est à reconstruire : maisons, écoles, centres de soins... mais aussi les moyens de production et de subsistance.**

Pour apporter un soutien aux communautés zapatistes sinistrées du Chiapas, **le Conseil Citoyen de Union Hidalgo (communauté zapotèque situés dans l'Etat de Oaxaca voisin du Chiapas) a engagé une action de collecte et d'acheminement de maïs criollo (local) à destination de populations sinistrées du Chiapas (région de Tapachula).** Un premier envoi de 8 tonnes de maïs d'Union Hidalgo et d'autres communautés indigènes de l'Isthme de Tehuantepec a été distribué dans 5 communautés dévastées de la côte chiapanèque le 18 décembre 2005.

Le CCU souhaite poursuivre ce projet de solidarité en attendant la récupération des moyens de production et la normalisation des activités dans les communautés du Chiapas. Une région pauvre met en moyenne un à deux ans pour se remettre du passage d'un ouragan !

Ce projet, apportant une aide solidaire aux communautés zapatistes du Chiapas et s'appuyant sur la production de maïs autochtone à Oaxaca, prétend ainsi :

- ▶ favoriser la récupération et la mise en valeur des variétés de maïs indigènes
- ▶ tenter de réduire un tant soi peu les cultures agroindustrielles comme le sorgo,
- ▶ freiner l'usage et l'introduction des maïs transgéniques que la transnationale MASECA utilise pour produire la farine de maïs qui circule déjà en grande quantité dans le pays. Les communautés chiapanèques sinistrées sont particulièrement exposées.

Afin de réaliser ces objectifs, le CCU demande à la société civile nationale et internationale une aide financière pour l'approvisionnement, la production et le transport du maïs.

En France ce projet est appuyé par le collectif Caracol de Marseille, il est relayé en Franche-Comté par les associations du pôle Alimenterre et du Collectif pour une Franche-Comté sans OGM.

Contacts :

Consejo Ciudadano Unihidalguense (CCU), Oaxaca, Mexique, gubia21@yahoo.com.mx

Collectif "Caracol", Mille Babords, 61 rue Consolat, 13001 Marseille. caracoles2@voila.fr

Des dons peuvent être versés sur le compte postal de l'association Aguascalientes (membre du collectif Caracol) : N° de compte : 1224838K029 en inscrivant au dos du chèque, "Opération Maïs"

Collectif pour une Franche-Comté sans OGM, riton.renaud@wanadoo.fr - 03 81 80 92 98

Pour mieux comprendre...

Maïs autochtone contre maïs OGM : un enjeu majeur pour la résistance culturelle des peuples indigènes du Mexique

Base de l'alimentation au Mexique, le maïs est surtout un élément socioculturel ancestral et fondamental de la vie des communautés indigènes du Mexique. *« Nos semences, notre maïs, c'est la base de la souveraineté alimentaire de nos communautés. C'est beaucoup plus que de la nourriture, cela fait partie de ce que nous considérons comme sacré, de notre histoire, de notre présent et notre futur. »*



Les paysans indigènes qui travaillent la terre continuent cependant de cultiver les maïs *criollo* pour leur consommation. Issus de siècles de sélection, les maïs *criollo* ont des qualités gustatives et nutritives irremplaçables : les femmes indigènes ne veulent pas utiliser d'autres maïs que le leur pour préparer leurs galettes !

Le maïs autochtone dit *criollo* était encore jusqu'à peu la principale culture. Sous la pression des Etats-Unis, le gouvernement mexicain a encouragé le développement des cultures d'exportation à grande échelle (telles que le sorgho) au détriment des cultures vivrières. Dans le même temps, les Etats-Unis ont introduit leur maïs transgénique au Mexique. C'est ce maïs que la grande industrie MASECA utilise pour produire la farine de maïs.

Mais la contamination de ces variétés locales par les OGM est plus qu'une menace. En 2003, des tests réalisés sur des plants de maïs provenant de 138 communautés rurales ont révélé la présence de transgènes dans le maïs local de 33 communautés de 9 états : *« Les communautés et agriculteurs locaux, entreprendrons des actions ciblées pour stopper et enrayer la contamination génétique. Nous invitons tous les agriculteurs et toutes les communautés à se joindre au mouvement et à défendre leur maïs ».*

Les communautés zapatistes autonomes : plus de 10 ans de résistance au Chiapas

janvier 1994 : insurrection au Chiapas contre l'injustice et la pauvreté de quelques milliers d'indiens Mayas formant l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), et ouverture des négociations avec le gouvernement fédéral.

décembre 1994 : 38 communes du Chiapas proclament clandestinement leur autonomie*

février 1996 : signature des **Accords de San Andrés** sur les « Droits et cultures indigènes », un acquis essentiel pour les 56 peuples indigènes du Mexique

septembre 1996 : l'EZLN suspend le dialogue avec le gouvernement mexicain qui rechigne à mettre en œuvre les accords signés et harcèle militairement les communautés favorables aux zapatistes.

décembre 2000 : les négociations reprennent avec le nouveau président Vicente Fox mais débouchent sur un nouvel échec

août 2003 : création des cinq « Caracoles » regroupant les communes autonomes et visant à mettre en pratique les Accords de San Andrés dans les régions rebelles du Chiapas. Des « conseils de bon gouvernement » y sont chargés de l'éducation, de la santé, de la justice. L'EZLN s'efforce par ailleurs de développer des programmes agro-écologiques (sans OGM, respectant la biodiversité combattant la biopiraterie) et de commercialisation alternative.

* « exercice du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » sur les « territoires » qui ont été leur « habitat traditionnel », tel que définit par les Accords de San Andrés



A l'initiative du projet : le Conseil Citoyen de Union Hidalgo (Oaxaca)

Union Hidalgo est une petite ville zapotèque située sur la côte Pacifique de l'isthme de Tehuantepec, dans l'Etat mexicain d'Oaxaca.

Le Conseil Citoyen de Union Hidalgo (CCU) a été créé en février 2003 durant le conflit qui a opposé la population aux autorités locales corrompues qui tentaient d'implanter un élevage industriel de crevettes dans la lagune utilisée pour la pêche traditionnelle. Ce projet s'intégrait dans le Plan Pluebla Panama, vaste programme de

« développement » néolibéral qui menace les ressources naturelles et les populations paysannes et indigènes du sud-est du Mexique et d'Amérique Central. Malgré des assassinats et des emprisonnements arbitraires, le CCU a eu gain de cause.

Aujourd'hui le CCU participe au Congrès National Indigène, il continue de promouvoir la culture zapotèque et de lutter contre les projets menaçant l'autonomie indigène.